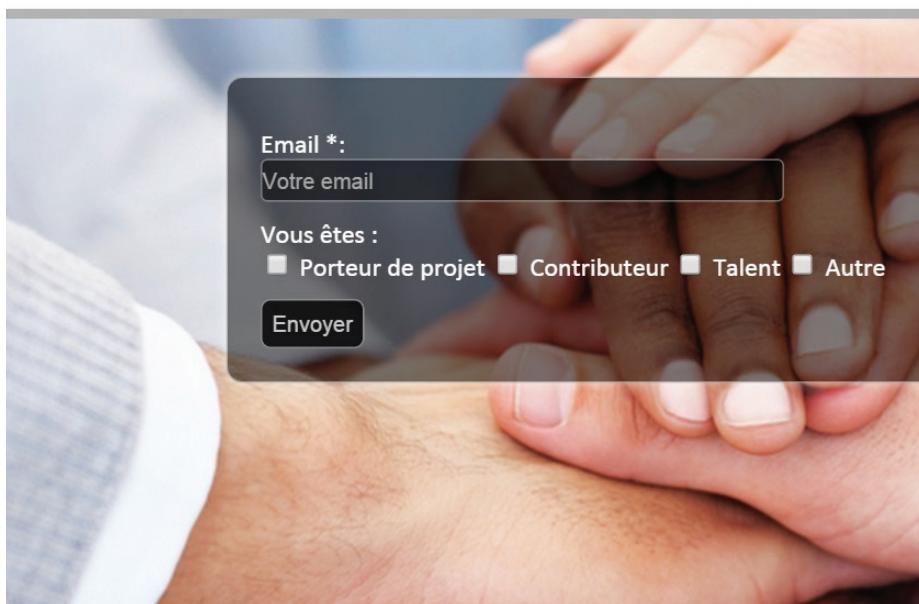


Deux Mahorais lancent une plateforme de financement participatif pour l'océan Indien

ZEPROJET | Transformer votre idée en projet



Ils ont 26 ans et veulent monter le projet des projets, la plateforme qui permettra le financement de toutes les initiatives de La Réunion et Mayotte. Ils lancent leur communication pour mobiliser les 1ers porteurs.

Page 2



Page 3

Economie

Solidarité et finance : Un week-end à parler d'argent et de religion



Page 4



Votre portail captif par

 **Alter 6.com**
Alternative System

Alter 6.com
Alternative System



Votre partenaire
informatique
à Mayotte

Initiative

Deux Mahorais lancent une plateforme de financement participatif pour l'océan Indien

TWEETS 5 **ABONNEMENTS** 29 **ABONNÉS** 8

Tweets **Tweets & réponses**

Zeprojet @Zeprojet VOUS SUIT
Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Allez au bout de vos idées grâce @Zeprojet plateforme de #crowdfunding et #crowdsourcing
Mayotte

Zeprojet @Zeprojet · 29 août
Le #crowdfunding arrive à #Mayotte pour financer des projets dans l'Océan Indien Bientôt le lancement officiel du site web @Zeprojet

Ils ont 26 ans et veulent monter le projet des projets, la plate-forme qui permettra le financement de toutes les initiatives de La Réunion et Mayotte. Ils lancent leur communication pour mobiliser les 1ers porteurs.

«Les petits ruisseaux font les grandes rivières». C'est le proverbe que deux jeunes Mahorais fraîchement diplômés ont choisi pour lancer la première plateforme de financement participatif de l'océan Indien. Avec Zeprojet, ils veulent faire converger les idées et les euros. «Je sais que dans notre génération, il y a plein de jeunes qui ont des envies et des projets mais qui se plaignent de ne pas trouver de financement», constate Samine Aboubacar.

Lui, a terminé ses études l'an dernier à Lyon. Il est revenu à Mayotte avec un master d'informatique et de statistique en poche. Nazir Ab-

dallah, son associé, achève à La Réunion son parcours en banque et finance. Les deux amis, tous deux âgés de 26 ans, parient sur leur complémentarité pour réussir leur aventure.

«A Lyon, j'avais un ami qui a financé un projet sur une plateforme de crowdfunding. De mon côté, je cherchais une idée à développer avec l'idée de devenir un entrepreneur social, monter une boite qui apporte une vraie plus-value aux gens», explique Samine. Ce sera donc une plateforme de financement participatif.

Des dons et des paliers

Ce type de sites fonctionne grâce aux projets que déposent ceux qui recherchent des financements en offrant des contreparties. «Le porteur de projet fixe des paliers et propose des contreparties de plus en plus importantes en fonction

des dons. Par exemple, quelqu'un qui veut réaliser un album peut offrir le CD pour 20 euros, puis le CD et un tee-shirt pour 50 euros... etc.» Le site, lui, se rémunère en prenant un pourcentage. Zeprojet envisage de prendre 10% sachant que 2 à 3% sont captés par le prestataire de paiement.

Cette fois-ci, le compte à rebours est lancé : la communication débute sur les réseaux sociaux, la finalisation des aspects juridiques est en cours et la plateforme est en chantier. «En communiquant, on fait un peu une étude de marché en direct sur les réseaux sociaux pour voir si l'idée peut fonctionner chez nous et si des projets se présentent. Il existe des plateformes de ce type-là dans toutes les régions du monde, pourquoi pas à Mayotte ?»

Zeprojet pour l'océan Indien

Leur idée est d'installer le site à cheval sur Mayotte et La Réunion pour en faire un véritable carrefour des initiatives à financer dans l'océan Indien. «On a déjà quelqu'un qui veut lancer une marque, un autre qui souhaite réaliser un court métrage... On voudrait avoir suffisamment de projets pour lancer la plateforme et les premières campagnes à la fin du mois d'octobre», explique Samine. Le site n'est donc pas encore ouvert, il se résume à l'heure actuelle à un portail sur lequel les porteurs de projets potentiels peuvent laisser des coordonnées pour espérer, comme Samine et Nazir, d'«aller au bout de (leurs) idées grâce @Zeprojet».

RR

LE JDM

Consommation

Très nette baisse des prix des carburants pour le mois de septembre, le gaz stable



Les automobilistes mahorais peuvent remercier les bourses mondiales qui ont traversé des zones de turbulences ces dernières semaines, entraînant dans leur chute les cours du pétrole. Un pétrole qui baisse et un euro qui remonte, voilà les deux ingrédients qui expliquent des prix des carburants en repli particulièrement marqué pour le mois de septembre à Mayotte. A partir demain mardi 1er septembre, à 0 heure, le super perd 8 centimes et retombe à 1,44€/litre. Le gazole baisse de 6 centimes pour s'établir à 1,10€/litre.

Le pétrole lampant diminue également de 6 centimes à 0,74€/litre et le mélange détaxé de 8 centimes à 0,95€/litre.

Le GO marine recule de 8 centimes à 0,76€/litre.

Seule, la bouteille de gaz de 12kg reste stable. Son prix reste à 24,5€ pour tout le mois de septembre.

A Mayotte comme les autres DOM, les prix des carburants et du gaz sont régulés par la préfecture en application de la loi Lurel de lutte contre la vie chère.

Faits divers

Kwassa sanitaire : 9 blessés d'un dramatique accident à Anjouan arrivent à Mayotte



Interception de kwassas par la gendarmerie à Mayotte en juin 2014

Les plages ont été le théâtre de nombreux événements dramatiques ce week-end à Mayotte. Des kwassas sanitaires ont transporté les blessés d'un grave accident depuis Anjouan pour être soignés chez nous.

Les côtes de Mayotte ont vécu un bien triste week-end avec une succession d'événements particulièrement dramatiques.

Ce samedi 29 août tout d'abord, à la mi-journée, un corps sans vie a été découvert sur la plage de Gnomakoni à Pamandzi, à proximité de l'aéroport.

La brigade de gendarmerie et le technicien en investigations criminelles de Pamandzi ont effectué les constatations sur place. La dépouille est celle d'un

homme âgé d'une cinquantaine d'années dont le décès semble récent. L'examen des alentours n'a permis de découvrir aucun élément laissant présumer l'existence de faits criminels.

Blessés lors d'un accident à Anjouan

Ce sont ensuite les passagers de kwassas sanitaires qui ont été pris en charge hier, dimanche 30 août vers 8h. Deux embarcations ont «beaché» sur les plages de Mtsahara et de Barakani dans le nord. Ces kwassas transportaient principalement des blessés.

L'histoire est à peine croyable. La veille, samedi 29 août, à l'issue d'un match de football à Anjouan, un camion plateau

transportant une vingtaine de personnes s'est renversé. Deux personnes sont mortes dans l'accident et beaucoup d'autres ont été blessées. Après avoir reçu les premiers soins dans un hôpital local, un certain nombre de blessés ont été placés sur deux kwassas et envoyés jusqu'à Mayotte pour y être soignés. Au total, neuf personnes ont été prises en charge par les pompiers et transportées dans les hôpitaux de notre département.

92 clandestins interceptés

Moins dramatique enfin, entre vendredi et le dimanche, la brigade nautique et la gendarmerie maritime a intercepté trois kwassas en provenance des Comores avec à leur bord 92 personnes. Tous les passagers des embarcations interceptées ont été présentés à leur arrivée à une infirmière et 8 d'entre elles évacuées pour raison sanitaire. 36 passagers ont fait l'objet d'une reconduite à la frontière. Ils ont été placés en rétention administrative avant éloignement avec 48 mineurs qui leur ont été rattachés.

Economie

Solidarité et finance : Un week-end à parler d'argent et de religion



Moustoifa Ahamada (à droite) lors de l'opération «paniers du ramadan» 2015

Plus de 600 personnes sont venues découvrir l'importance de la Zakat, véritable «impôt» codifié par le coran, ce week-end à Sada. Une formation sur la finance islamique était également organisée au moment où une start-up métropolitaine ouvre la 1ère agence spécialisée.

Dans un territoire qui change très rapidement, deux associations de Sada souhaitent remettre des valeurs et de l'éthique autour des questions financières. Samedi soir, Narivane et Uzuri wa Malesi ont accueilli plus de 600 personnes venues s'informer sur les obligations religieuses en matière de solidarité. Si la Zakat est un des pil-

iers de l'islam, les fidèles sont peu nombreux à savoir précisément ce qu'elle signifie.

«La Zakat est très précisément réglementée par le Coran. Il s'agit d'un impôt que l'on doit acquitter à une date fixe vers les plus démunis», explique Moustoifa Ahamada de Narivane. Les textes religieux stipulent ainsi que tout fidèle doit estimer son patrimoine complet (argent, bâti, terrains...) et verser l'équivalent de 2,5% de cette somme à des personnes précises. Ce versement doit se faire chaque année à une date fixe qui correspond au moment où le fidèle a dépassé un certain niveau de patrimoine, le rendant imposable au regard des textes religieux.

LE JDM



«Nous avons eu tellement de questions que nous avons été obligés d'interrompre avant de pouvoir répondre à tout le monde», relève Moustoifa Ahamada. Car pour toutes les personnes religieuses qui découvraient dans le détail la Zakat, il s'agissait de savoir comment cette pratique peut se concrétiser... Mais aussi de se mettre en conformité pour toutes les années où elles ne connaissaient pas le processus. «Pour les années passées, si la Zakat n'a pas été accomplie, le fidèle a une double dette, envers les pauvres et envers Dieu», explique Moustoifa Ahamada.

Au moment où une classe moyenne et supérieure a émergé à Mayotte, cet «impôt» religieux pourrait représenter des sommes très importantes au bénéfice des plus démunis et donc de l'économie mahoraise car cet argent serait immédiatement réinjecté dans le circuit permettant aux plus pauvres d'améliorer leur quotidien.

Une finance éthique

Dimanche, les associations avaient également profité de la présence de Mohammed Patel, spécialiste de ces questions, pour proposer une formation sur la finance islamique. Ils étaient 80 à souhaiter s'informer sur le fonctionnement d'un système bancaire ou d'assurance répondant aux règles du Coran. Les produits bancaires islamiques (comme la murabaha ou les sukuk), se revendent d'une finance responsable et éthique. Interdisant la spéculation, le recours aux taux d'intérêt ou les investissements considérés comme nuisibles à la société (tabac, alcool, armement, pornographie, jeux d'argent...), ils sont acceptés et réglementés par le ministère de

l'Economie.

Ce rendez-vous intervenait au moment où NoorAssur, une start-up métropolitaine spécialisée dans la finance islamique, ouvre sa première agence en région parisienne. Cette jeune poussée revendique déjà 3.000 clients et vise l'ouverture d'une vingtaine d'agences en métropole courant 2016.

Et dans l'océan Indien ? Des banques réunionnaises envisageaient de se lancer dans le segment dans les années qui viennent pour répondre à une demande d'une clientèle importante. Car cette finance «responsable» ne concerne pas que les musulmans. NoorAssur, par exemple, indique que plus de 15% de ses clients ne sont pas musulmans.

RR

Environnement

Une journée d'information sur les déchets dangereux



La Commune de Tsingoni et le Département de Mayotte organisent une journée d'information sur le plan de prévention et de gestion des déchets dangereux de l'île. Cette réunion est prévue le vendredi 11 septembre 2015, à la MJC de Mroalé, de 16h30 à 18h et sera animée par le cabinet de conseil Insidens.

Le conseil départemental élabore actuellement le plan de prévention et de gestion des déchets dangereux de Mayotte, un document essentiel pour le développement et la préservation de notre territoire. Ce plan a pour objectif, notamment, de recenser les gisements de déchets dangereux existants et d'en définir les modalités de traitement.

Ce rendez-vous va permettre de répondre aux questions que se posent les citoyens, d'expliquer le travail en cours et de collecter toutes les remarques des habitants de Tsingoni.

Le Journal de Mayotte
www.lejournaldemayotte.com

Édité par la SARL BARA au capital de 400 euros

CPPAP : 0516Y92314
I.S.S.N. : 2416-9714

Directeur de publication: Rémi Rozié

Contact commercial :
07.85.05.96.59.

LE JDM

